

Et si Kay Williamson, Watters, Bernd et Derek s'étaient trompés sur la classification des langues mambiloïdes ?

Landri Ngaouri

Université de Ngaoundéré,

LADYRUS (Laboratoires Langues, Dynamiques et Usages)

Depuis plusieurs décennies, la question de la classification des langues africaines depuis Meinhof, Westermann et Greenberg font l'objet de plusieurs débats. Ces débats tournent parfois autour des terminologies qui caractérisent les langues africaines, les critères de classification et l'appartenance ou pas d'une langue à un phylum linguistique, à une famille linguistique et à une branche linguistique. C'est le cas de la terminologie « mambiloïdes » qui caractérise les langues proches du mambila [710] notamment le kwanja [740], le nizaa [730] et le vute [720] selon Bernd et Derek (2004). À travers les données linguistiques actuelles, cette communication se propose de revoir la classification des langues mambiloïdes tel que soutenu par Kay Williamson, Watters, Bernd et Derek parce que plusieurs langues appartenant à cette sous-branche ne sont pas linguistiquement proches du mambila [710], considéré comme la langue de référence dans la sous-branche.